

MON VOISIN TOTORO (Séquence 8 - Mei et les trois Totoros -) : Analyse musicale et liens avec la narration filmique

a. Des arpèges ascendants et descendants sur des timbres cristallins (célesta, glockenspiel) évoquent l'eau :



b. Un motif rapide et régulier est lancé, sur deux notes, aux bois :



c. Sur la pulsation, s'inscrit une « pompe » des cordes graves et des cuivres graves, les cordes aiguës puis les trompettes lançant une mélodie vite interrompue.

d. Un motif mélodique joyeux des cordes en pizzicati est conclu par la flûte.

e. Une première montée des cuivres (voir l'introduction du générique de début) s'achève sur un « crash » de cymbales.

f. Une seconde montée des cordes, en imitation, introduit une mélodie jouée par les trompettes, pesamment accompagnée aux cordes graves et aux tubas.



g. Le motif « b » réapparaît, cette fois-ci joué aux cuivres.

h. Le thème de Totoro surgit joué aux bois (flûte + clarinette) sur un tempo assez lent, et accompagné par une longue tenue des cordes aiguës. Un motif descendant des cordes, soutenues par un xylophone marquant la pulsation assure une transition.

i. Le thème de Totoro est repris, sur une pulsation plus marquée (timbales + cordes graves), dans une nuance plus soutenue, dans une tonalité différente (do au lieu de mi), et légèrement modifié rythmiquement (syncopé sur la dernière note des motifs).

j. Un soudain glissando descendant style « flûte à coulisse » le clot.

k. La pulsation se perd durant une « suspension » traduite par de courts motifs aux percussions chromatiques (vibraphone, xylophone)

l. Un seul motif du thème de Totoro est réinterprété aux cors, et enchaîné sur un ostinato aux cordes graves :



sur lequel viennent se superposer des bruitages semblables à des coups de feu, et de courts motifs martiaux aux cuivres, qui ponctuent également cette séquence.

m. Deux accords au vibraphone, deux coups de timbales à l'unisson des cuivres introduisent un changement d'ambiance. Les cordes aiguës font tourner deux notes obstinées :



n. Les bois installent une ambiance étrange sur un accord augmenté parcouru de bas en haut, puis de haut en bas, agrémenté de glissandi à la harpe :



Mei découvre la petite mare aux têtards et en agite la surface

Elle se dirige vers la pompe, où elle trouve un seau... troué.

Elle découvre un premier gland.

Elle progresse à mesure qu'elle découvre de nouveaux glands.

Découverte du premier petit Totoro, dont on ne voit encore que les oreilles.

Le petit Totoro translucide est désormais complètement visible, et Mei le suit.

Disparition du petit Totoro. Surprise et interrogation de Mei.

Réapparition du petit Totoro, et reprise de la filature...

...jusqu'à la disparition de ce dernier dans le vide sanitaire situé sous la maison.

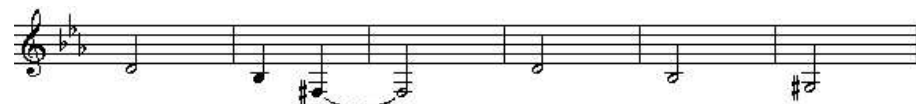
Mei observe, parvenant difficilement à distinguer les petits êtres dans l'obscurité.

Elle court jusqu'à un soupirail...

o. Les cordes aiguës mettent en place, en pizzicati, un ostinato qui pourrait être une ritournelle empruntée à une comptine enfantine,




mais sur lequel le basson plaque une mélodie à l'harmonie étrange,



et la flûte des accords arpégés descendants en triolets de croches.

p. C'est ensuite une nouvelle « pompe » qu'installent le basson et le xylophone.

q. Un coup de timbale détendue, puis retendue  retentit, avant qu'un trémolo des cordes ne relance le thème de Totoro, traité cette fois-ci en fa.

r. A une nouvelle montée en tutti, puissante et rapide (voir « e » et « f »), accompagnée d'un roulement de timbales, succède une descente lente et pesante des cuivres.

s. Longs trémolos des cordes accompagnés de glissandi à la harpe.

t. Nouvelle reprise du thème de Totoro, d'abord aux cuivres seuls, puis aux cuivres et aux bois, mais deux fois plus rapide. Il est conclu par une formule simple des timbales :



u. C'est enfin l'apparition du thème « Le chemin du vent » :

- mélodie aux bois.
- thème écourté
- tempo lent
- longues tenues des cordes médium et graves
- fond de chants d'oiseaux
- base harmonique stable assurée par des percussions chromatiques :



... et reprend l'observation.

Un papillon vient se poser
près d'elle

Sans qu'elle puisse les voir,
le petit Totoro et un autre,
plus gros, s'éloignent en
essayant de regagner la
forêt.

Le grand Totoro ayant
laissé tomber un gland, Mei
les repère à nouveau et se
lance à leur poursuite.

Tout à sa quête, Mei se
heurte à un rideau végétal
sous lequel se sont glissés
les Totoros.

Mei découvre le tunnel
menant au camphrier, et
retrouve la trace des
Totoros.

Elle parvient enfin au pied
du grand camphrier, mais
les Totoros se sont encore
évanouis dans la nature...